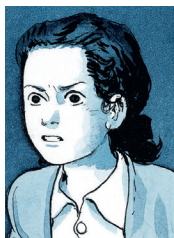


Madeleine, Résistante

L'EXODE



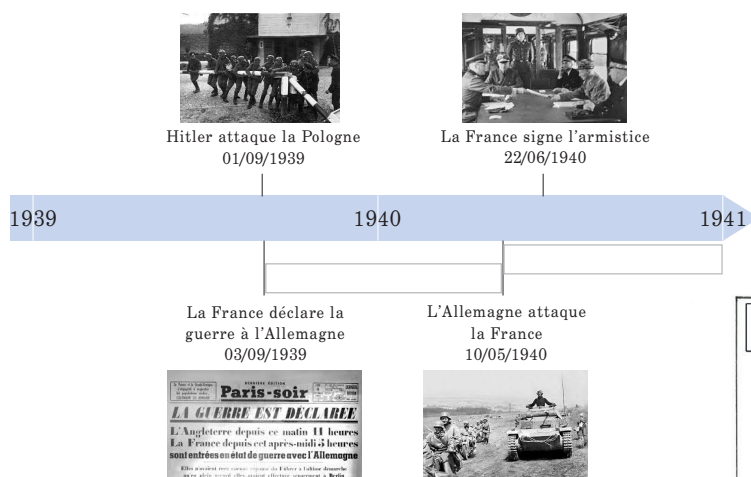
Madeleine Riffaud est née en 1924. Elle vit à Folies, un village de la Somme. Quand la guerre commence, elle n'a que 15 ans.

Après des mois de « drôle de guerre », l'Allemagne lance son offensive le 10 mai 1940. En Belgique et dans le nord de la France, c'est la panique. Les populations ont encore en mémoire ce qu'elles ont vécu pendant la Grande Guerre. Elles ne veulent pas revivre cette occupation brutale. Alors elles fuient devant les troupes allemandes... qui avancent vite.

Bientôt, ce sont 8 millions de personnes qui prennent la route et quittent leur ville et leur village. C'est l'exode.

Madeleine ne veut pas fuir devant l'ennemi... mais elle n'est qu'une enfant et obéit à son père. Accompagnée de son grand-père, elle quitte tout pour prendre la route.

Je me repère dans le temps



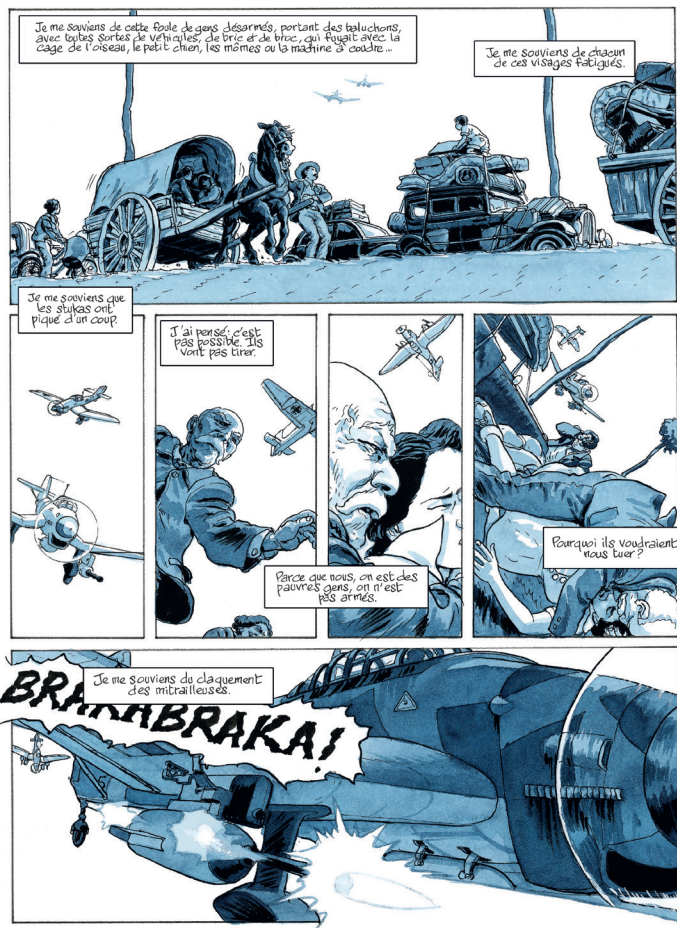
Sur la frise chronologique :

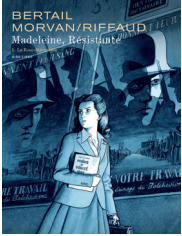
- Place dans le bon cadre la « **drôle de guerre** » (tu peux la colorier en bleu).
- Place également l'**exode** (tu peux aussi le colorier en rouge).

Analyser et comprendre un document

À l'aide de la planche de BD, réponds aux questions :

- 1) Quels sont les moyens de transport utilisés ?
- 2) Que transportent les habitants ?
- 3) Que fuient-ils ?
- 4) Qui les attaque ?
- 5) Pourquoi Madeleine pense-t-elle que ce n'est pas possible, qu'on ne va pas leur tirer dessus ?





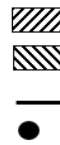
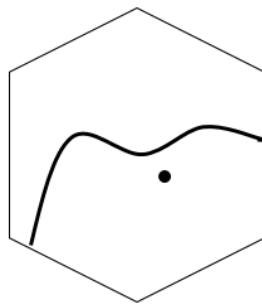
Madeleine, Résistante

LE MARÉCHAL PÉTAIN ET L'ENTRÉE DANS LA COLLABORATION

Le maréchal Pétain est nommé président du Conseil (chef du gouvernement) le 16 juin 1940. Il demande l'armistice à l'Allemagne le lendemain. L'armistice est signé le 22 juin 1940 à Rethondes. Le pays est coupé en deux : le Nord est occupé par les Allemands et le Sud reste sous l'autorité du gouvernement français réfugié à Vichy. La jeune Madeleine, qui continue d'aller à l'école à Amiens, va vite choisir son camp...

Je me repère dans l'espace

Titre : _____

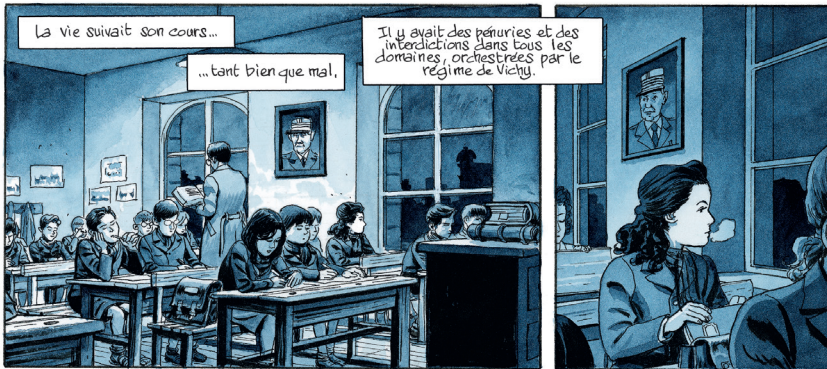


Complète le schéma sur les conséquences territoriales de la défaite de 1940 :

- Complète la légende avec les éléments suivants : Zone occupée, Zone libre, Vichy et Ligne de démarcation.
- Donne un titre au schéma.

Analyser et comprendre des documents

Amiens. Mai 41.



Hymne en l'honneur du maréchal Pétain, chanté tous les matins dans les écoles : Maréchal nous voilà !

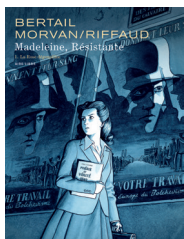
Refrain :

Maréchal nous voilà !
Devant toi le sauveur de la France
Nous jurons, nous, tes gars
De servir et de suivre tes pas
Maréchal nous voilà !
Tu nous as redonné l'espérance
La patrie renaîtra !
Maréchal, Maréchal, nous voilà !
Tu as lutté sans cesse
Pour le salut commun
On parle avec tendresse
Du héros de Verdun
En nous donnant ta vie
Ton génie et ta foi !
Tu sauves la Patrie
Une seconde fois

Édité par les éditions musicales du Ver Luisant en 1941
Paroles de André Montagard
Musique de André Montagard et Charles Courtioux

Lis et regarde bien les vignettes et réponds aux questions :

- 1) De quel régime parle Madeleine ?
- 2) Quel homme est représenté sur le portrait accroché dans la classe ? Depuis quand est-il au pouvoir ?
- 3) Que connaît la France depuis son arrivée au pouvoir ?
- 4) Dans la chanson, comment Pétain est-il présenté ?
- 5) Pourquoi fait-on chanter cet hymne tous les matins aux élèves ?
- 6) Comment appelle-t-on cet ensemble de pratiques utilisées pour convaincre le peuple qu'une personne est supérieure et infaillible ?

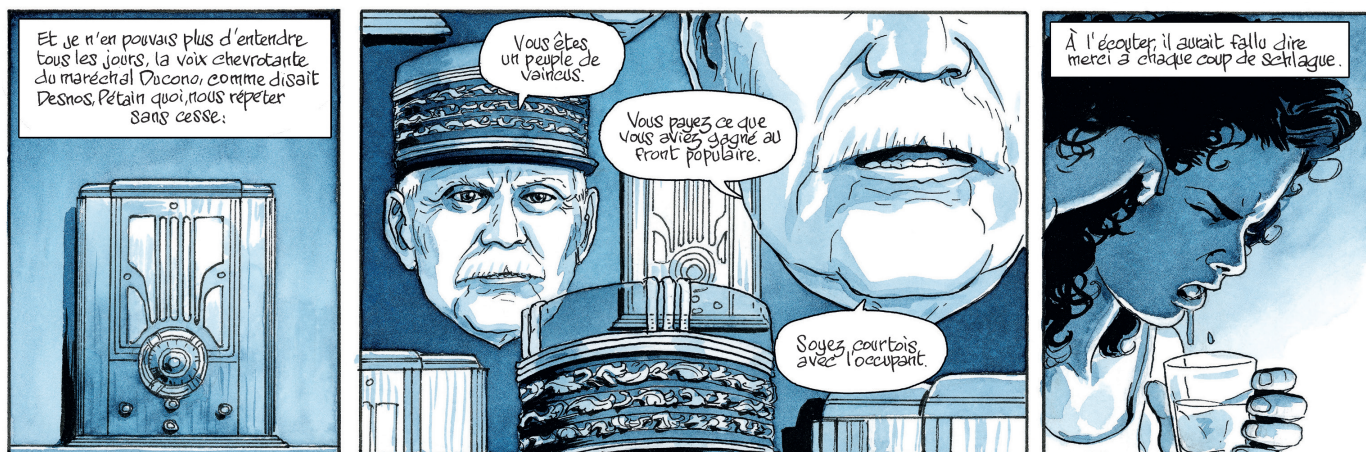


Madeleine, Résistante

LE MARÉCHAL PÉTAIN ET L'ENTRÉE DANS LA COLLABORATION

Madeleine a perdu son grand-père, l'homme qu'elle aimait plus que tout.

Elle est révoltée par l'Occupation allemande et par le régime de Vichy. Hélas, elle tombe malade, elle souffre de la tuberculose... Mais ça ne l'empêche pas de chercher un moyen de résister face aux Allemands et à Vichy... malgré ce que demande le maréchal...



Analyser et comprendre des documents

Lis et regarde bien les vignettes et réponds aux questions :

- 1) Par quel moyen Pétain s'adresse-t-il aux Français ?
- 2) D'après lui, pourquoi la France a-t-elle perdu la guerre ?
- 3) Comment appelle-t-il le peuple français ?
- 4) Que demande-t-il aux Français ?
- 5) Comment Madeleine appelle-t-elle Pétain ? À votre avis, pourquoi ?

Regarde la photo et lis le discours :

- 6) Présente les 2 documents (date, nature, auteur).
- 7) Pourquoi la photo est-elle très symbolique ?
- 8) Dans le texte, à qui Pétain s'adresse-t-il ?
- 9) En quoi consiste la collaboration ?
- 10) Quels avantages Pétain pense-t-il obtenir en collaborant ?

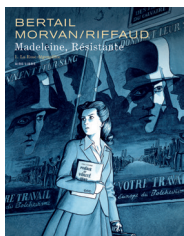


Pétain rencontre Hitler à Montoire (Loir-et-Cher) le 24 octobre 1940. Suite à cette entrevue, il engage la collaboration d'État avec l'Allemagne.

Pétain entre dans la collaboration

« C'est dans l'honneur et pour maintenir l'unité française – une unité de dix siècles – dans le cadre d'une activité constructive du nouvel ordre européen que j'entre, aujourd'hui, dans la voie de la collaboration. Ainsi, dans un avenir prochain, pourrait être allégé le poids des souffrances de notre pays, amélioré le sort de nos prisonniers, atténuée la charge des frais d'occupation. Ainsi pourrait être assouplie la ligne de démarcation et facilités l'administration et le ravitaillement du territoire. Cette collaboration doit être sincère. Elle doit être exclusive de toute pensée d'agression. Elle doit comporter un effort patient et confiant. L'armistice, au demeurant, n'est pas la paix. La France est tenue par des obligations nombreuses vis-à-vis du vainqueur. Du moins reste-t-elle souveraine. Cette souveraineté lui impose de défendre son sol, d'éteindre les divergences de l'opinion [...]. Cette politique est la mienne. Les ministres ne sont responsables que devant moi. C'est moi seul que l'Histoire jugera. »

Message radiodiffusé du maréchal Pétain, 30 octobre 1940.



Madeleine, Résistante

REFUSER

Le 17 juin 1940, Pétain annonce aux Français qu'il faut cesser le combat. Il demande l'armistice aux Allemands.

Beaucoup de Français accueillent le discours de Pétain, l'homme de Verdun, le héros de 14-18, avec soulagement. D'autres sont révoltés, comme Edmond Michelet, Charles Tillon ou encore Charles de Gaulle. Ils vont appeler à la Résistance !

Les différents appels



En 1940, **Edmond Michelet** a 41 ans. Il est père de 7 enfants. Notable de Brive, est avant tout un catholique fervent et militant.

Le 17 juin 1940, Michelet rédige un tract où il appelle à la Résistance en citant Charles Péguy.

« **Celui qui ne se rend pas à raison contre celui qui se rend, c'est la seule mesure, et il a raison absolument [...]** En temps de guerre,

celui qui ne se rend pas est mon homme, quel qu'il soit, d'où qu'il vienne et quel que soit son parti. Il ne se rend point. C'est tout ce qu'on lui demande. »

Ce tract dactylographié et ronéoté sera distribué dans les boîtes aux lettres de Brive, un jour avant l'Appel du 18 juin du général de Gaulle, dont il deviendra un proche. Il organise l'accueil de nombreux enfants réfugiés espagnols puis juifs, à l'orphelinat d'Aubazine puis dans des lieux plus sûrs. Dès 1941, il participe à la création des premiers groupes Francs de résistance puis adhère au mouvement Combat. Il en devient le chef pour la région. Il est arrêté début 1943 par la Gestapo et déporté au camp de concentration de Dachau.



Charles Tillon, ancien député communiste, lance de Gradignan, le 17 juin 1940, un appel au peuple français à refuser l'armistice et l'Occupation.

« [...] **Le peuple français ne veut pas de la misère de l'esclavage du fascisme. Pas plus qu'il n'a voulu de la guerre des capitalistes. Il est le nombre : uni, il sera la force.** [...]

Peuple des usines, des champs, des magasins, des bureaux, commerçants, artisans et intellectuels, soldats, marins, aviateurs encore sous les armes, unissez-vous dans l'action ! »

Charles Tillon créera, fin 1941, les FTP, première force armée de la Résistance sur le territoire national.



Le **général de Gaulle** lui, comprend que l'obéissance n'est pas la seule voie possible. Il ne veut pas obéir à un État qui nie les valeurs de la République française.

Le 18 juin 1940, sur la BBC, de Londres, il s'adresse aux Français :

« [...] **Moi, général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialisés des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi. Quoi qu'il arrive, la flamme de la Résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la radio de Londres.** »

Analyser et comprendre des documents

- 1) Dans chaque document, souligne le nom de celui qui lance l'appel, la date de celui-ci et ce qui semble motiver cette prise de parole.
- 2) Quel est le réseau de résistance d'Edmond Michelet ?
- 3) Quel est celui fondé par Charles Tillon ?
- 4) Quel est le point commun entre ces trois appels ?



Madeleine, Résistante

REFUSER

Dès l'automne 1940, Madeleine Riffaud vit les conséquences de l'armistice signé par Pétain avec l'Allemagne d'Hitler. Après un bref exode, elle remonte à Folies. Dans les ruines de la gare d'Amiens, elle veut trouver un brancard au poste de la Croix-Rouge pour son grand-père malade qui ne peut plus marcher. Très vite, comme d'autres, elle va refuser les conséquences de cette défaite.



Lucie Aubrac : Née en 1912, elle fait de brillantes études et devient professeur d'histoire en 1938. Elle milite alors au sein des Jeunesses communistes. En 1939, elle épouse Raymond Samuel, jeune ingénieur de confession juive. Ils s'installent à Lyon en 1941, participent à la fondation du mouvement Libération-Sud et prennent leur nom de résistants : Aubrac.

Pourquoi je suis entrée dans la Résistance

« Je me suis engagée dans la Résistance par rébellion contre Pétain. Il venait de signer un accord de collaboration avec Hitler en 1940. Nous étions du côté de la liberté. Le statut des Juifs était aussi pour moi un sujet de révolte : la directrice de notre lycée avait été révoquée. Jusqu'en novembre 1942, la police française avait instauré un climat de répression, il y avait beaucoup d'arrestations de Juifs étrangers, de syndicalistes, d'hommes politiques. Dans la Résistance, nous ne pouvions pas séparer le gouvernement de Vichy des nazis [...] »

D'après le témoignage de Lucie Aubrac dans TDC, « Vivre en France sous l'Occupation », n°852, mars 2003.

Madeleine : Résistante dans ma tête

« Un jour à la gare d'Amiens, un officier allemand m'administre un coup de pied au derrière. J'ai 16 ans. C'était une humiliation. »



C'est pire qu'une blessure. L'Occupation en entier était pour moi inadmissible. À partir de ce moment, je suis devenue résistante dans ma tête. J'ai ensuite rejoint ma famille dans le Limousin puis je suis partie à Paris. C'est dans la capitale que j'ai voulu rejoindre un réseau de résistance, ce qui était loin d'être aisé. Âgée de 17 ans, je ne connaissais personne. J'ai cherché et je suis entrée dans la première organisation que j'ai pu trouver. Ce fut finalement le Front national des étudiants. »

Extrait de « Madeleine Riffaud, entretien avec une combattante », site le Paratonnerre, janvier 2021.

Analyser et comprendre des documents

- 1) Dans les documents, souligne ce qui a poussé Madeleine et Lucie à vouloir résister.
- 2) Entoure la bonne réponse :
 Madeleine vit : en zone occupée – en zone libre
 Lucie et Raymond vivent : en zone occupée – en zone libre

Pratiquer différents langages

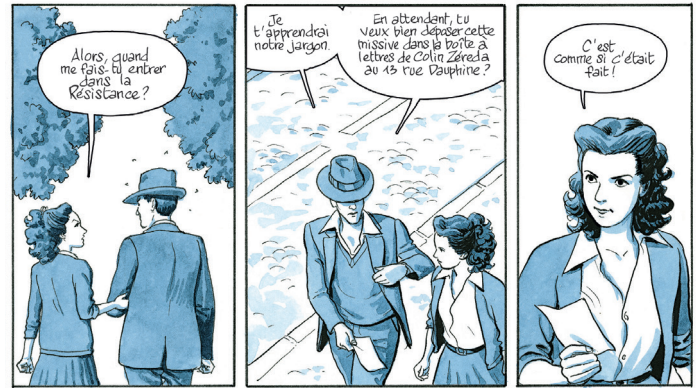
En quelques lignes, utilise tous les documents pour expliquer ce qui peut pousser un Français à résister en 1940-1941.



Madeleine, Résistante

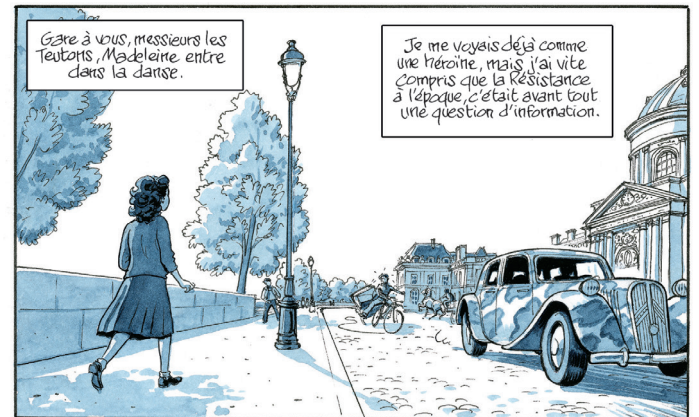
RÉSISTER AU DÉBUT DE LA GUERRE

Après un séjour au sanatorium pour soigner sa tuberculose, Madeleine arrive à Paris. Au « sana », elle est tombée amoureuse de Marcel Gagliardi, un étudiant en médecine, gravement malade, qui veut donner ses dernières forces à la Résistance. Madeleine veut plus que tout s'engager elle aussi, mais Marcel est réticent. Résister n'est pas sans risque. Devant la détermination de la jeune femme, il finira par lui donner sa première mission...



Analyser et comprendre un document

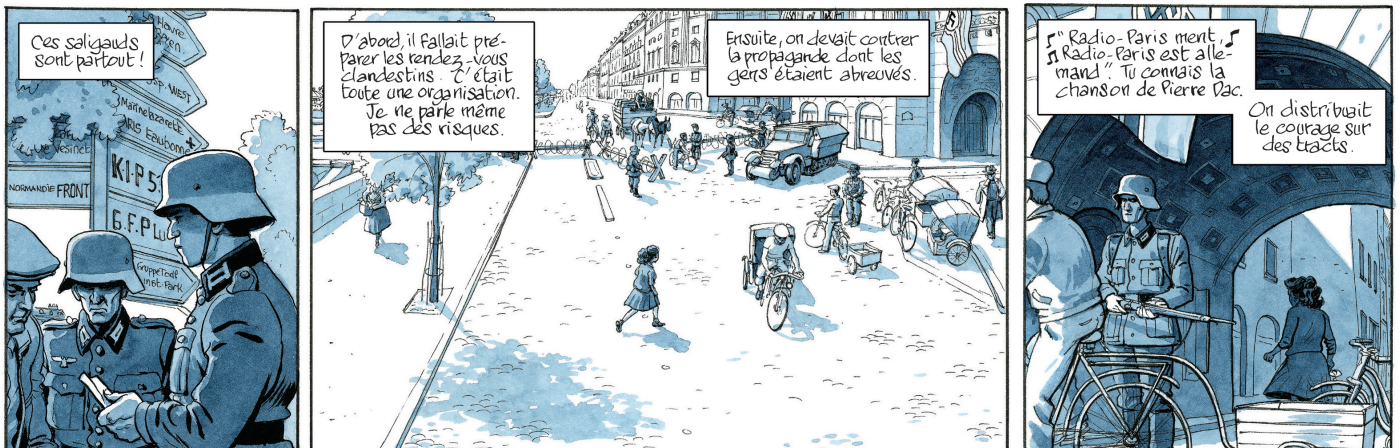
- 1) La jeune Madeleine se voit déjà comme une héroïne. À ton avis, comment envisage-t-elle la Résistance ?
- 2) Mais que comprend-elle très vite ?
- 3) Quelle est la première mission qui lui a été confiée ?
- 4) Quels actes de résistance sont évoqués ici par Madeleine ?
- 5) Pourquoi est-ce important de « contrer la propagande » de l'Occupation et de Vichy ?

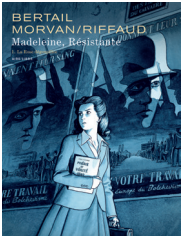


La guerre des ondes

La radio est, pendant la guerre, un instrument de propagande efficace. Le slogan de Radio Londres met en garde le peuple français contre la propagande allemande distillée sur Radio Paris : « Radio Paris ment, Radio Paris ment, Radio Paris est allemand ! » Cette ritournelle chantée par Pierre Dac sur l'air de la Cucaracha illustre cette « guerre des ondes ».

Résister, c'est informer !





Madeleine, Résistante

RÉSISTER AU DÉBUT DE LA GUERRE

La Résistance, c'est avant tout informer. Informer la population de la réalité de l'Occupation ou du régime de Vichy est une des premières missions de la Résistance.

Les résistants sont avant tout des jeunes. Les papillons, les graffitis sont les formes de contre-propagande les plus simples. Réduits à quelques mots, ils ont pour rôle de prendre parti par rapport à une situation connue de tous et de signifier aux Français qui partagent cet avis qu'ils ne sont pas seuls. Les tracts et les journaux sont des formes de communication plus élaborées qui demandent plus de moyens.

Papillons et graffitis



Papillon « Vive de Gaulle », découvert à Villenoy, le 29 octobre 1940.



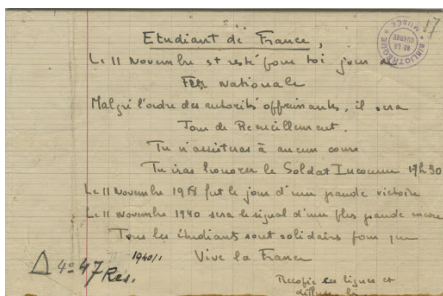
Le 11 novembre 1940

Certains Français manifestent leur refus en montrant leur attachement à la France et à la République en chantant la Marseillaise le 11 novembre, alors que cela est interdit. Comme l'ont fait ces 2 500 jeunes et leurs profs, à Paris...

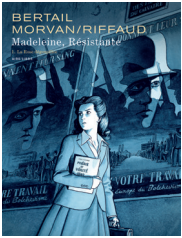


Comprendre un document : extraire des informations, raisonner, justifier.

- 1) Sur les vignettes, entoure les valeurs que Madeleine et la Résistance veulent transmettre ?
- 2) Que signifie le graffiti sur le mur ?
- 3) Pourquoi les graffitis et les papillons sont beaucoup utilisés par les jeunes résistants ? Est-ce dangereux ?
- 4) Rappelle ce que l'on commémore le 11 novembre ? Pourquoi ces jeunes Français veulent-ils le célébrer malgré l'interdiction allemande ?
- 5) Que risquent-ils ?



Appel à manifester reproduit sur une feuille de cahier, novembre 1940, © BDIC, 4° delta 47 Res. Droits réservés



Madeleine, Résistante

L'ABBÉ LAVALLARD, UN HOMME D'ÉGLISE ENGAGÉ DANS LA RÉSISTANCE



C'est avec une vive inquiétude et un étonnement croissant que je suis des yeux les doulo- trouses épreintes qui infligent les nazis aux peuples qu'ils ont conquis.

Les prêtres et les lévites sont les représentants de la loi du clergé et du pouvoir. Quand au peuple des Samaritains, il n'était qu'une enclume de sainteté avec les Hébreux. La question du Christ est : qui fait le bien? Celui qui respecte la loi, ou bien celui qui aide son prochain en souffrance, même s'il est hérétique? Vous qui êtes paysans, vous avez de la chance, vous pouvez aider les citadins qui n'ont rien à manger. Vous les avez tous arrivés à vélo, dès septembre 40, pour vous acheter des victuailles.



Vous leur avez vendues, oh certes un peu plus cher que ce qu'elles valaient, mais vous avez bonne conscience car vous prenez "un risque". Quelques mois plus tard, les Allemands se sont rendus compte du manège et, enrichis par les indemnités de guerre versées chaque mois par notre pays, ont commencé à venir à leur tour, prêts à vous payer plus cher.



Cachez la nourriture aux militaires car ce sont eux les brigands de la parabole! Faites un pieux mensonge en leur disant que vous n'avez plus rien. Gardez le beurre, les œufs, la viande pour vos prochains qui ont faim, même s'ils vous paient un peu moins. Parfois, la charité ce n'est même pas donner mais vendre au prix juste.

En 2013, un journaliste du *Courier Picard* demande à Madeleine : Y a-t-il des Picards qui vous ont marquée dans votre enfance ?

Madeleine répond : « Oui, il y a une personne dont je veux parler : l'abbé Lavallard, de Bouchoir. Un jour, ma mère, qui ne savait pas que j'étais résistante, m'a emmenée suivre son prêche. Le père a eu des propos très engagés contre l'Occupation. Après la messe, je lui ai dit que j'étais résistante. Il m'a donné ma première leçon : me taire, ne jamais dire que je l'étais. Il est mort au camp Mauthausen, le pauvre. Il avait converti de nombreux religieux de la région à la Résistance. »

L'abbé Lavallard, résistant

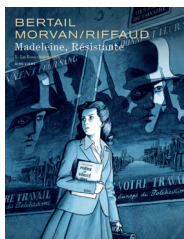


Dans la Somme, la commune de Bouchoir, non loin de Folies, fut marquée par la personnalité de son curé, l'abbé Émile Lavallard. Agent de liaison entre les groupes résistants de Roye, Guerbigny et Rosières-en-Santerre sous le pseudonyme de « Milou », il fut un résistant actif au sein du mouvement Francs-tireurs et partisans et devint l'un des responsables du mouvement de Résistance Front national du département de la Somme. Il eut à son actif le sauvetage d'aviateurs anglo-américains dont l'appareil avait été abattu. Il réceptionnait également des parachutages d'armes sur le plateau du Quesnoy, comme celui fait en plein jour fin 1943.

Analyser et comprendre des documents

Après avoir lu tous les documents, réponds aux questions :

- 1) Que demande l'abbé Lavallard aux habitants de Folies ?
- 2) Pourquoi l'abbé prend-il des risques en tenant un tel discours ?
- 3) Quels sont les actes de résistance qu'il a également accomplis ?
- 4) Souligne dans le texte les mouvements de résistance dont fait partie l'abbé ?
- 5) Quel conseil précieux donne-t-il à Madeleine ?



Madeleine, Résistante

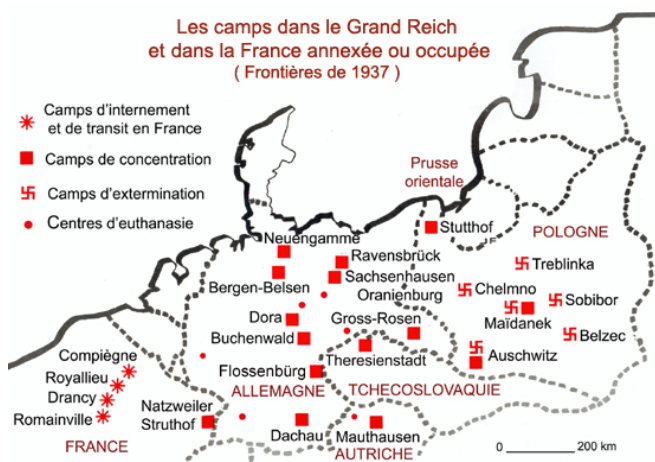
L'ABBÉ LAVALLARD, UN HOMME D'ÉGLISE ENGAGÉ DANS LA RÉSISTANCE

Malheureusement, comme de nombreux résistants, l'abbé Lavallard est arrêté en avril 1944, avant d'être déporté.

Voici les différentes étapes de sa déportation. Elles montrent comment les nazis ont mis en place un système de répression destiné à éliminer tous les opposants du Reich.

Les étapes de la déportation de l'abbé Lavallard

- Avril 1944 : arrestation, détenu à la citadelle d'Amiens
- Transfert au camp d'internement de Royallieu à Compiègne
- Déporté au camp de concentration de Neuengamme en juin 1944
- Transfert au camp de Sachsenhausen
- Déporté au camp de concentration de Mauthausen où il meurt le 13 avril 1945



La **Citadelle d'Amiens** fut le dernier lieu de Résistance à l'entrée des Allemands dans Amiens le 20 mai 1940. Pendant l'Occupation, la citadelle fut un lieu de détention, de torture et d'exécution de résistants arrêtés par les Allemands.

Royallieu est un camp de transit et d'internement. Il est un des plus importants rouages du système totalitaire sur le sol français pendant la guerre. Près de 50 000 hommes et femmes y ont transité, notamment des résistants. Royallieu est le seul camp en France administré par les Allemands. Véritable outil de répression nazie, ce camp fait disparaître « dans la nuit et le brouillard » une partie de ses prisonniers en les déportant en Allemagne.

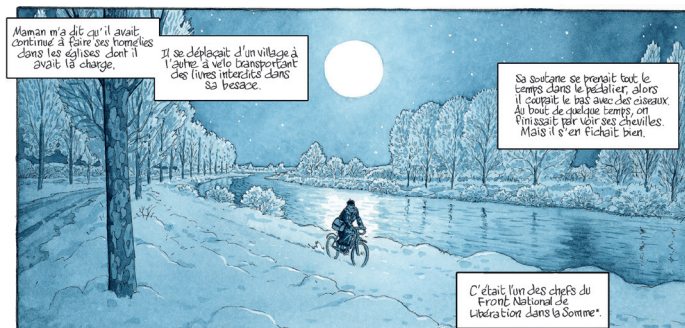
Le **camp de concentration de Neuengamme** est situé près d'Hambourg. Beaucoup de déportés sont des Soviétiques mais il y a également des Français qui arrivent en 5 convois entre mai et août 1944, l'abbé Lavallard y arrive en juin.

Le **camp de Sachsenhausen** est un camp de concentration où des milliers de déportés sont morts de maladie, des travaux forcés, de faim ou d'autres techniques d'extermination des nazis. L'abbé Lavallard aurait pu survivre dans ce camp dans un bloc affecté aux hommes d'Église, mais il a tenu à rester avec ses frères résistants.

Le **camp de concentration de Mauthausen** n'est pas un camp d'extermination à proprement parler. Le slogan était « Anéantir par le travail ». Situé au nord de l'Autriche près d'une grande carrière de granit, on y faisait travailler les déportés jusqu'à ce qu'ils en meurent. Parmi les 200 000 prisonniers qui y sont passés, il y eut beaucoup de prisonniers de guerre soviétiques mais aussi des résistants, des détenus de droits communs, des juifs. L'abbé Lavallard y meurt en avril 1945.

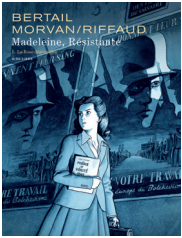
Analyser et comprendre des documents

- 1) Sur la carte, retrace l'itinéraire de l'abbé Lavallard à partir de Compiègne et souligne les différents camps dans lesquels il a été déporté.
- 2) Dans la description de chaque camp, entoure les victimes concernées.
- 3) Pourquoi le camp de Royallieu est-il appelé camp de « transit » ?
- 4) Pourquoi ne peut-on pas dire que le camp de Mauthausen est un camp d'extermination ?
- 5) Relève les traitements infligés aux déportés dans chaque lieu de détention ou de déportation.



Pratiquer différents langages

- 6) Tu es collégien dans une commune du Santerre, dans la Somme. Tu as été choisi pour prononcer un discours pour inaugurer une école qui porte le nom de l'abbé Lavallard. Rédige un discours où tu présentes le parcours de ce résistant.



Madeleine, Résistante

DEVENIR RÉSISTANT

Être résistant est dangereux et compliqué. Il faut agir en toute discrétion pour ne pas éveiller les soupçons.

Au début de la guerre, tout est à faire. Il faut s'organiser, recruter d'autres résistants, déterminer le type d'action à mener... Si, au départ, la Résistance est surtout le fait d'actes isolés et spontanés, à partir de l'hiver 1941, elle s'organise. Mais s'organiser dans la clandestinité n'est pas simple !

À la recherche de la Résistance

Dès les débuts de l'Occupation, Madeleine veut faire quelque chose, elle cherche un moyen de résister, elle cherche la Résistance. Mais ce n'est pas facile de la trouver !

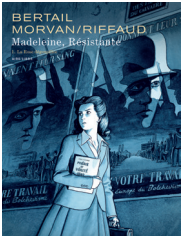


Parfois, Madeleine côtoie des résistants sans le savoir. Comme au sanatorium en Isère où elle est soignée pour sa tuberculose. Elle n'apprendra le rôle de ce centre de soins que bien plus tard.



Analyser et comprendre un document

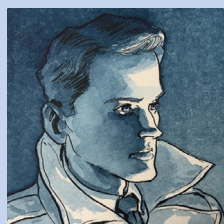
- 1) Qui résiste au sanatorium ?
- 2) Comment ?
- 3) Rappelle ce qu'est le STO.
- 4) À quoi sert l'imprimerie cachée au sous-sol ?



Madeleine, Résistante

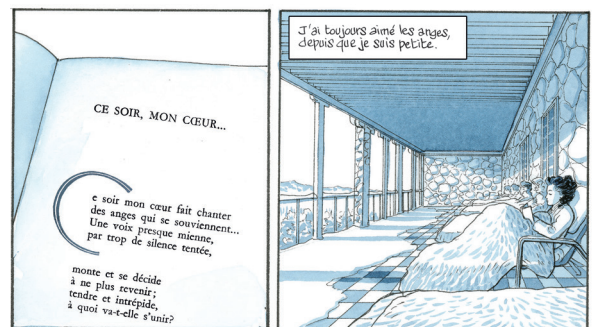
DEVENIR RÉSISTANT

Madeleine entrera en Résistance par l'intermédiaire de Marcel Gagliardi, « Gagli », son amoureux qu'elle a rencontré au sanatorium. C'est lui, qui après lui avoir fait faire des missions d'entraînement, la fera entrer au Front National de Libération. Elle y rencontrera « Paul ».



PAUL, de son vrai nom Jean Roujeau, est né en 1917 à Saint-Germain-les-Belles (Haute-Vienne). Il est le chef de l'organisation résistante de l'École de médecine, dans le Quartier latin. En parallèle, il a une identité légale d'interne à l'hôpital. C'est lui qui se trouve tout en haut du triangle de direction dont dépend Madeleine. L'information est très cloisonnée au sein des réseaux. L'organisation en triangle permet à chaque résistant de ne recevoir des directives que de la personne qui se trouve au sommet.

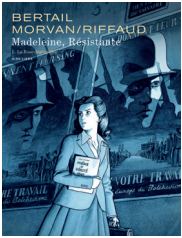
Madeleine choisira comme nom de résistante « Rainer » du nom du poète allemand qu'elle aime tant, Rainer Maria Rilke.



Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués

1) Donne le nom de résistant de Madeleine, de Marcel Gagliardi ? Quel est le vrai nom de Paul ?

- 2) Pourquoi est-ce important que les résistants, même entre eux, ne connaissent pas les vrais noms de leurs camarades ?
- 3) Suite à cette conversation, Madeleine et Marcel vont rompre. Selon toi, pourquoi, comme le dit Paul, est-il dangereux d'être en couple dans la Résistance ? Pourtant, connais-tu des couples de résistants ?



Madeleine, Résistante

EMC*, TÉMOIGNER POUR NE PAS OUBLIER

*Enseignement Moral et Civique

Quand JD Morvan a vu un documentaire sur Madeleine Riffaud, il a tout de suite été subjugué ! Il a donc tout fait pour la rencontrer et lui demander si elle voulait bien qu'il fasse une BD sur elle... Après quelques semaines d'attente, Madeleine se montre enthousiaste à l'idée de transmettre son histoire à travers ce média. En effet, depuis des années, elle témoigne sur ce qu'elle a vécu, sur cette période si sombre.

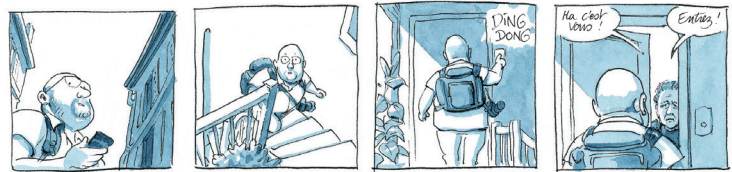
Culture de l'engagement

- Être responsable de ses propres engagements
- Être responsable envers autrui

une semaine passe... deux semaines passent... hantés par les aventures extraordinaires de Madeleine Riffaud.



1) Pourquoi Madeleine accepte-t-elle de faire une BD sur sa vie ?



2) A-t-elle témoigné rapidement de ce qu'elle a traversé pendant la guerre ?



3) Qui arrive à la convaincre ? Quels sont ses arguments ?



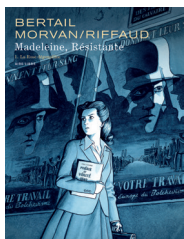
4) Pour quelles autres raisons a-t-elle raconté son histoire ?



Depuis plus de vingt ans, l'ancienne combattante transmet la mémoire de ses années de Résistance. Elle continue inlassablement de se rendre dans des collèges et des lycées : « Je suis très bien avec eux. Je leur fais un petit topo au début et après c'est un échange entre eux et moi ».

« Quand on demandait à Raymond AUBRAC ce qu'était résister, il disait toujours aux jeunes : " Ne laisse jamais passer une injustice sans t'opposer, même par une parole. Oppose-toi à l'injustice quelle qu'elle soit ", répète inlassablement Madeleine RIFFAUD ».

© 2016, Stéphanie Trouillard, France 24



Madeleine, Résistante

EMC*, TÉMOIGNER POUR NE PAS OUBLIER

*Enseignement Moral et Civique

Les derniers témoins de cette période continuent de témoigner. Comme Raphaël Esraïl, ancien résistant et déporté qui, lors d'un discours à une remise de prix du CNRD (Concours national de la Résistance et de la Déportation) explique pourquoi il témoigne, pourquoi il ne faut pas oublier.

Discours de Raphaël Esraïl à la remise des prix du Concours National de la Résistance et de la Déportation de l'Académie de Paris, le 29 mai 2019

À mes yeux, votre investissement dans ce concours s'inscrit dans le registre de l'« engagement ». Il s'agit là d'un noble mot, la démarche de l'engagement côtoyant celle de l'entrée en Résistance. Votre engagement vous porte ainsi d'ores et déjà aux avant-postes de notre société, sur le front des idées, des combats à mener au nom des valeurs essentielles [...]

J'entends celles et ceux qui disent : « Mais laissez donc les jeunes regarder vers l'avenir ! » Sachez, chers élèves, qu'il n'y aurait rien de pire que le seul culte des morts, mais rien de pire non plus que l'oubli. C'est pour vous, avant tout, que cette transmission de la mémoire est déployée. Pour faire de vous des soutiens et des protecteurs des structures démocratiques. Pour que, justement, ce passé ne soit jamais reconduit, dans aucun présent, dans aucun avenir.

Dans le cadre de l'institution scolaire, au fil des décennies, ces femmes et ces hommes ont souhaité, avant toute chose, sensibiliser les jeunes aux conséquences de la haine et aux dangers des idéologies sectaires, xénophobes, racistes, antisémites et populistes. La mémoire est une dimension vivante de l'Histoire [...]

La haine des nazis était sans limite, elle s'étendait à tout ce qui n'était pas leur propre système de pensée et représentation du monde. Malheureusement la haine n'est pas derrière nous : elle accompagne l'humanité, elle peut la miner [...]

Je l'ai dit tout à l'heure, l'éducation qui vous est proposée souhaite surtout faire de vous des êtres éclairés. S'il y avait un enseignement à tirer de cette période maudite, ce serait celui-ci, tout simple : **ne laissez pas les rangs de la haine grandir, faites tout votre possible pour que jamais le ressentiment ne finisse par faire sombrer la démocratie**, cette forme de pouvoir garante de l'universel. Chers jeunes gens, les anciens ne peuvent qu'espérer que les témoignages qu'ils laissent contribueront à la réflexion de l'humanité sur elle-même. Et, permettez-moi d'ajouter que, si nous sommes là auprès de vous, aujourd'hui et quand nous témoignons dans les classes, c'est parce que nous vous aimons !

« **Le concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD)** est ouvert aux collégiens de troisième et aux lycéens. Il perpétue chez les élèves la mémoire de la Résistance et de la Déportation pour leur permettre de s'en inspirer et d'en tirer des leçons civiques dans leur vie d'aujourd'hui. »

Site education.gouv



Raphaël Esraïl est né en 1925 en Turquie. Élève ingénieur à l'École centrale de Lyon, il participe à la Résistance. Déporté à Auschwitz, il est libéré le 1^{er} mai 1945 par les Américains.

À partir des années 1980, il décide de témoigner auprès des jeunes pour contrer les messages négationnistes. Il est aujourd'hui président de l'Union des déportés d'Auschwitz.

- 1) Pourquoi Raphaël Esraïl a-t-il eu besoin de témoigner ?
- 2) Pourquoi son témoignage, et celui de Madeleine, sont-ils importants pour la jeune génération ?
- 3) Quel est le message qu'il veut faire passer ? Explique la phrase en caractères gras.
- 4) Selon toi, pourquoi est-il nécessaire de connaître le passé ?